L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 10 AOUT 1887

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 6 août.
LA NORMANDIE, Kersabiec, samedi, 13 août.
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 20 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) .... $80 $100 et $120
Deuxième classe $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 10 août à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble,

partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine........ $40
Entrepont........ 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 4 juin 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain au dépôt des passagers du L. & N. au pied de la rue Canal, comme suit :

Les Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing à........ 1 p. m.
Les Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les samedis prolongeant sa course jusqu'à Old Landing à.... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Les Mercredis, pour Mandeville et Old Landing à........ 8 a. m.
Les Dimanches pour Mandeville et Old Landing à........ 6.45 a. m.
Les Mercredis, pour Mandeville et Madisonville à........ 6 p. m.
Les Dimanches, pour Madisonville directement à........ 6 p. m.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à........ 5 a. m.
Old Landing les mardis et vendredis à........ 6 a. m.
Old Landing les mercredis et dimanches, jours d'excursions à........ 3 p. m.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix pour Mandeville et Madisonville [pour chaque voyage] 50 cts. à Old Landing et au dessus de Madisonville [pour chaque voyage] $1.00.

Jour d'excursion, aller et retour, pour tous les points, $1.00.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
1er mai No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Heures de départ et d'arrivée du Chemin de fer Pontchartrain.

—Départ.— Jonction Pont chartrain Train No.—		—Départ.— Milneburg. Train No.—	
2	5.30 a. m.	1	5.00 a. m.
4	7.00 a. m.	3	6.30 a. m.
6	8.00 a. m.	5	7.30 a. m.
8	9.30 a. m.	7	8.30 a. m.
10	10.30 a. m.	9	10.00 a. m.
12	11.30 a. m.	11	11.00 a. m.
14	1.00 p. m.	13	12.30 p. m.
16	2.00 p. m.	15	1.30 p. m.
18	3.00 p. m.	17	2.30 p. m.
20	3.30 p. m.	19	3.30 p. m.
22	4.00 p. m.	21	4.00 p. m.
24	4.30 p. m.	23	4.30 p. m.
26	5.00 p. m.	25	5.00 p. m.
28	5.30 p. m.	27	5.30 p. m.
30	6.00 p. m.	29	6.00 p. m.
32	6.30 p. m.	31	6.30 p. m.
34	7.00 p. m.	33	7.00 p. m.
36	7.30 p. m.	35	7.30 p. m.
38	8.00 p. m.	37	8.00 p. m.
40	8.30 p. m.	39	8.30 p. m.
42	9.00 p. m.	41	9.00 p. m.
44	9.30 p. m.	43	9.30 p. m.
46	10.30 p. m.	45	10.00 p. m.
48	11.30 p. m.	47	11.00 p. m.

Un train spécial pour les pêcheurs quittera la ville le dimanche, à 4 heures du matin.

C. MARSHALL, Président.
J. W. WATSON, A. M. T.
15 mai—1y JOHN KILKENY, D. P. A.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY,

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.	
No 1	9 1/2 A. M.	No 2	1.45 P. M.
No 3	6.00 A. M.	No 4	10.00 P. M.
No 5	7.30 P. M.	No 6	8.15 A. M.

Excursions du Dimanche.
Arrivée........ 8.40 P. M. | Départ........ 8.00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis ; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville ; les Nos 3 et 4 ont des chars dortoirs Pullman entre la Nlle-Orléans et St Louis, par la voie de Little Rock.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et O. ; à Vicksburg avec le V. S. & P. ; et le M. R. R. ; à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes ; aussi, à St. Louis pour Chicago, Minnesota et Wisconsin, qui sont les lieux de plaisance.

JOHN BRADLEY,
Agent Général.
E. W. HOW, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS,
4nov Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N Orléans		Arrivée à la N-Orléans	
Pacific Express, daily	7:15 am	Atlantic Express, daily	8:10 pm
San Antonio Ex-press, daily	7:20 pm	New Orleans Ex-press, daily	8:05 am

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

Avis.

Bureau de la Southern Brewing Company.—Nouvelle-Orléans 26 juillet 1887.
Les porteurs de billets d'invitation pour visiter la Brasserie sont prévenus que ces cartes ne seront valables que jusqu'à samedi, 30 juillet inclusivement. Ils sont respectueusement invités à en faire usage avant cette dernière date.
Par ordre du Président.
ERNEST PRAGST, Jr., Secrétaire.
26 juil—5 f

Travaux en Fleurs en tous genres, aux plus bas prix.

C. W. EICHLING, FLEURISTE.

279........ RUE DECATUR........ 279
21 avril—1 an Près le Marché Français.

Removal! **Removal!**

Will Remove on Oct. 1 to 54 and 56 Baronne St.

R. P. Randall's Repository, Fine Carriages and Harness

182 Gravier Street, New Orleans.

Baby Carriages **Baby Carriages**

Bicycles **Tricycles** **Velocipedes**

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous rasoirs faits sur commande

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

No. 3 rue Carondelet.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1886:

Primes d'incendie....$277,197 19
Primes maritimes..... 19,946 53
Primes de rivières.... 10,846 17
$307,989 89
Primes acquises de 1885........ 71,482 96

Total des primes........ $379,472 85

A déduire—
Primes non acquises de 1886........ $75,785 78
Primes remboursées.. 80,884 78
Réassurances........ 7,827 61
—$164,498 17

Primes acquises nettes........ $214,974

A ajouter—
Intérêt, loyers, sauvetage........ 24,190 47

Revenu net........ $239,165 15

A déduire—
Pertes sur les incendies de 1885... $48,374 83
Pertes sur les incendies de 1886... 142,873 39
—$191,248 22
Pertes sur les mers en 1885... 382 42
Pertes sur les mers en 1886... 17,959 76
18,342
Pertes sur les rivières en 1885. 5,706 11
Pertes sur les rivières en 1886. 906 85
6,612 96

Pertes payées........ $216,203 39
Commissions........ 16,181 38
Taxes d'Etat, de ville et licenses........ 5,892 24
Dons charitables........ 848 10
Dépenses imposées par la loi, honoraires d'avocat........ 1,069 80
Board of Underwriters corps de Babcock et de Sauvetage........ 4,405 07
Dépenses générales et salaires........ 38,798 79
Dividendes de jan 1886 $12,500 00
Profits et pertes... 25,905 41
—$38,405 41
$321,905 03

Excédant pertes et dépenses en sus des revenus........ $82,739 88
Pertes ajustées........ 32,861 20
$115,601 08

La Compagnie a l'actif suivant, valeur sur le marché le 31 décembre 1886 :
Comptant en banques........ 26,406 95
Bons des Etats Unis 4 pour cent, Bons de première hypothèque du Levee Steam Cotton Press, de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans, la compagnie de pompiers de St Bernard, du bataillon d'artillerie de Washington, des bons de ville consolidés et des bons à prime.... ctions du N. O. City R. R. Co., de de la Banque Nationale de l'Etat, du Vallette Dry Dock Co. du N. L. Jockey Club, de la Bourse au Coton de la Nlle Orléans et de l'association du cimetière de la Métairie........ 233,995 00
Billets de première hypothèque prêts sur demande garantis par des sécurités et billets à recevoir pour primes........ 30,560 00
Immeubles divers et meubles de bureau........ 85,971 75
Primes en cours de collection........ 70,774 50
Dû par des compagnies d'assurances........ 35,375 86
Comptant en la possession d'agents de compagnies en Europe........ 2,905 64
Mandats d'Etat et de ville........ 487 52
Intérêt sur des billets hypothécaires à valoir........ 1,314 75
Au crédit du "suspense account" un jugement en faveur de la compagnie........ 3,908 85
Divers débiteurs........ $4,940 00 / 469 82
$5,409 82
$497,109 74

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, le 14me jour de janvier 1887.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

DIRECTEURS.
THEO. BRIERRE, JOHN W. HINCKS,
EDW. J. BOBEY, P. POUTZ,
GUST. PITOT, C. T. DUGAZON,
A. SCHREIBER, D. FATJO,
C. E. SCHMIDT, H. GALLY,
J. TUYES. W. C. C. CLAIBORNE Jr

AVIS—Aux Marchands et aux Consommateurs.—New Orleans Packing & Canning Co., No. 10 rue de la Commune, coin Front.—A partir du mercredi, 8 juin prochain, nous serons en mesure de fournir au commerce des viandes de bœuf, de veau, de mouton, de cochon, du bœuf salé (corn beef), en barils et en demi barils. Des viandes de tous genres en boîtes en toutes quantités, à la convenance des acheteurs, aux prix les plus réduits du marché. Toutes les commandes qui nous seront confiées seront remplies avec soins et célérité en s'adressant au soussigné au dépôt de la compagnie à l'endroit mentionné ci-dessus.
R. F. WOODWARD, Gérant.
5juin

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Albert Cammack vs ses créanciers—No 21,497, Division C.—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers dans cette affaire soit renvoyée du 18 juillet 1887 au 22 août 1887, et que tous les créanciers ainsi que l'avocat des créanciers absents soient notifiés conformément à la loi de la date de la dite réunion.
Nouvelle-Orléans, 16 juillet 1887.
Signé: F. A. MONROE, Juge.
Pour copie conforme.
M. A. McDONNELL, Député-Greffier.
19 juil—3f au 22août.

Avis aux Créanciers.

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La." insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency.)

M. Aronstein, A. M. Agelasta,
F. Alpunte, A. Alciator,
Joseph Batt, Joseph Brugers,
A. Baybi & Co., Dr. I Bordes,
W. R. Bell, W. R. Bell, administ'r,
B. Benjamin & Co., A. Bedault & Co.,
Louis Balleo, Bercier & De Smet,
L. Bebolet, F. Belden,
J. Branden, F. Breon,
J. F. Bartholomy, Louis Bauer,
Bornio & Bro., R. Beltran,
C. Barbe, R. E. Barindo,
J. A. Blaffer & Co, W. Alexandre Bosse,
Jean Ballencie, J. A. Borduzat,
Samuel Bandera, Comagerie & Lambert,
James D. Coleman, F. Calloway, agent,
Amadie Couturie, P. Caro,
Lucy Curtis, François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9, Cassidy & Miller
P. Casse, agent, P. Casse,
Eugene Coulon, N. Connell,
J. Cassard, L. Charoet,
J. H. Chipot, Herman Curtins,
Louis Chaplain, John Crickard,
Etienne Dubois, Dubois & Lamaniere,
Mme Louis De Galls, P. Duchenne,
T. B. Dunbar, A. Detamotte,
P. Déjan, J. C. Denis,
Arthur Denis, De Sulzer Hart & Co.,
Dominique Doux, George Degan,
O. Drouet, G. M. Doll,
A. Dumestre, M. T. Ducros,
Davallier & Co. A. De Sainte Géme,
S. Escoffier, Manuel Elliott,
Percival Forgey, Florian Flange,
F. B. Fleitas, Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandez, A. Fusich,
Fritz & Branden, Charles Fits,
J. B. Frank, M. Fallex,
Gustave Furate, E. C. Feinour,
Feiber & Gonsenheim, G. R. Finalay,
Mme Gust. Fournade, Joseph Gugenheimer,
Joseph Gatzinger, Generelly & Aliex,
T. Generelly, A. Grouchy,
Isadore Geraud, Fred Good,
Goldenbow & Kelly, Mme Arecio Gulvand,
G. H. Gardner & Co., Howard Gorman,
S. Guinault, J. Garidel,
E. J. Hamilton, Herman & Vignes,
J. M. Homans & Co., George How, M. D.,
Mme Anna Hill, B. Herreo,
C. C. Holtz, Mme Henry Hébert,
Marx Israel, Imcau Aycock & Co,
Johnson & Manson, O. B. Johnson,
Jeannenaud & Co, J. M. Justiniani,
B. Jahrens, F. Jaufroid,
Harriet Johnson, Emile Kern,
C. W Kullender, Kendig & Co,
Dr E. Kunnemann, Anatole Léaumont,
Joseph Lartisu, B. Laplace,
M. Lamazou, X. Lavnisson,
C. L'Hote & Co, La. Equit. Life Ins. Co.
Edward Lischy, Lang & Bernheimer,
Labouisse & Dohle, Mme J. B. Leprete, Suc.
T. Lafon, La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux, Peter Lamia,
E. Montesue & Co, Charles Manson,
A. J. Moulton, J. Mandin,
M. Mann, K. Musgrove, agent,
P. Macon, C. M. Mangin,
J. G. Monrose, curator, Malguan & Laborde,
Chas Massieu Succ. de J. Manaud,
Philip McCabe, T. Morean,
Lucien Mallo, Orville Marigny,
A. May, V. Malguan,
Dr A. Mercier, H. Marks,
Michael Meilleur, Bereille Nivette,
Norton & Bell, Frank Oberhauser,
A Olivier & Co, H. D. Ogden exécuteur
S. Pablo, S. P. Parady, agent,
Mme Anna Perigne, Pritchard & Beckham,
A. Petit, Perkins, Swenson & Co,
H. Pedarre, S. B. Packark,
A. Pallacio, B. Piffet,
P. Pons, Plantere Cotton Press
A. Quimfe Fils, E. Rabasse,
E. Roger & Co. J. Reviere,
J. Straus, Mme Anna Saron,
J. E. Sarrazin, William Sweete,
G. Schmidt, Southern RamieCulture
Strauss Asn,
B. dsmith t, Swarbacker & Dryer,
M. Scot H. F. Stureken,
mith & Ge, Schneller & Z uberbier
F. Saucho, J. Siegfriend & Co.
D. H. Symart, S. Szabary,
J. B. SolariSchuller, J. J. Stewart, trésorier,
David Stewdt, F. Soublet,
Mme M. E. C. B. Singleton,
E. F. Schmiedotc. Alfred Shaw,
H. N. Soria, F. Samaseuth fils,
Nicholas Th E. A. Terrebonne,
A. Tesson, 148. M. Todd & Co
Samuel M. Todd. E. P. Tyler,
W. Van Benthuysen, M. A. Vogel,
E. Vorster, Jas A. Vignaud,
Philip Vellerie, François Voirin,
Phine Wagner, Adolph Wais,
Wm. Whan, Suc. de L. A. Wilts,
Wilkerson & Mosely, James Wilson,
B. Wagener, E. E. White,
E. L. Zell & Co. M. A. Zounts & Co.
juin—15 4,21,28—juillet

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—T. L. Airey & Co. vs. leurs créanciers—No 21,734. —Ordre de Cour—Que la pétition dans cette affaire et le tableau y annexé soient enliassés et que la demande des pétionnaires soit accordée ; et, conformément, qu'une réunion des créanciers de T. L. Airey & Cie., Thomas L. Airey et Alexander T. Janin, pétitionnaires, soit convoquée pardevant John G. Eustis, notaire, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 22 août 1887, dans le but de délibérer sur la proposition des pétionnaires pour un répit de un, deux et trois ans pour payer leurs dettes, sans intérêt ; qu'avis légal soit, par le présent, donné aux créanciers des dits pétitionnaires respectivement ; qu'avis légal et annonce soient faits par le présent ; et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre les personnes et les propriétés des dits pétitionnaires soient suspendues, et que les pétitionnaires soient autorisés à s'adresser à cette cour pour information et pour tous les ordres légaux nécessaires durant le cours des présentes procédures sur leur demande d'un répit.
Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1887.
[Signé] F. A. MONROE, Juge.
Pour copie conforme :
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
22 juil—3f au 22 août

ASSURANCES.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance HOPE —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 138 rue Gravier.

CONFORMEMENT à sa Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886 :
Sur les risques d'incendie........ $444,790 46
Sur les risques de mer........ 52,169 43
Sur les risques de rivière........ 38,061 04
$535,020 93
A ajouter: Primes non acquises en 885........ 104,534 14—$639,535 07
A ajouter: Intérêts et profits et pertes........ 19,883 09
$659,438 16

A déduire :
Pertes sur les risques d'incendie..$241,492 06
Pertes sur les risques de mer........ 30,195 14
Pertes sur les risques de rivière.. 8,793 41
$280,480 61
Taxes........ 6,906 25
Réassurances........ 21,796 81
Primes remboursées........ 76,599 26
Réfaction........ 81,402 52
Commission........ 3,190 76
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses........ 45,180 76—$514,955 99
$144,482 17

Dividende semi-annuel de 5 0/0 payé en juillet 1886........ 12,500
Dividende semi annuel de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887........ 12,500 00
25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées........ 18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886.. 100,539 42
$144,482 17

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques........ $3,316 67
Prêts sur nantissement........ 88,882 00
Effets pour primes........ 14,779 04
Billets à recevoir sur demande........ 37,958 43
Bons d'Etat........ 56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions........ 16,491 84
Biens fonciers........ 4,898 59
Dû par des compagnies d'assurance........ 2,904 50
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc. 3,048 07
Primes en voie de perception........ 116,785 59
En caisse........ 46,467 44
Total de l'actif........ $401,982 17

—PASSIF.—

Capital........ $250,000 00
Fonds de réserve........ 70,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886........ 100,539 42
Pertes non réglées........ 18,942 75
Dividende de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887........ 12,500 00
$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de 5 0/0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie pour l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires à leurs représentants.
14janv—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Premier Etat de Situation —DE LA— COMPAGNIE D'ASSURANCES —DITE— LOUISIANA INSURANCE CO. OF NEW ORLEANS.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires pendant seize mois, c'est-à-dire depuis sa fondation, le 1er septembre 1885 jusqu'au 31 décembre 1886.

Reçues:
Primes sur les incendies........ $125,127 57
Primes sur rivière.. 1,338 68
Primes sur mer........ 790 65—$127,256 90
A déduire:
Réassurances........ 1,095 01
Réfactions et commissions........ 25,984 98— 27,079 99
$99,276 91
A déduire:
Pertes payées sur les incendies........ $3,392 78
Pertes payées sur les rivières........ 729 17
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées........ 21,225 12
Réclamations passées au compte des profits et pertes........ 468 06 75,816 13
$23,460 78
A ajouter Intérêt........ 4,120 45
$27,581 23
A déduire Traitements, frais généraux, taxes, annonces, etc., pour 16 mois........ 21,802 75
$5,778 48
Réserve:
Primes non acquises........ $5,778 48

ACTIF.

Billets à recevoir, comprenant billets garantis par nantissements, billets à primes et billets-actions, ces derniers étant pour 40 0/0 du capital souscrit garantis dans la clause de forfaiture par 60 0/0 payés........ $151,596 34
Effets mobiliers :
Coffre-fort, etc........ 1,877 18
Comptant:
En caisse, dans les banques et dans les mains d'agents........ 34,880 08

PASSIF.

Capital........ $161,350 00
Réserve, comme il est dit plus haut, pour les pertes........ 21,225 12
Pour les risques non expirés........ 5,778 48
$188,353 60—$188,353 60

L'état de situation qui précède est un extrait exact des livres de la compagnie.
L. M. GEX, Faisant fonctions de Président.
A. LESSEPS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce vingt-unième jour de janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire, 138 rue Gravier
22 jan—1m

LEON QUEYROUZE "GROCER" EN GROS,

—Importateur de— VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de— Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMEMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant :
Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—
Primes sur les risques d'incendie..$186,875 30
Primes sur les risques de mer........ 6,577 07
Primes sur les risques de rivières.. 4,703 65
Total des primes........ $197,156 02
Moins les primes non échues.. 54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887........ $142,282 02
Pertes payées—
Sur risques d'incendie........ $50,245 05
Sur risques maritimes........ 3,076 48
Sur risques de rivières........ 1,522 90
Taxes et dépenses, moins l'intérêt........ 3,355 98
Réassurances et primes remboursées........ 19,627 13— 77,930 54
Profits........ $64,351 48
Moins 7 1/2 0/0 dividende payé..$45,000
Réserve pour les réclamations non ajustées... 15,000........ 60,000 00
En plus........ 4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant:
Immeuble........ $259,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres........ 56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements........ 104,939 95
Billets à recevoir........ 54,724 51
Primes en voie de recouvrement........ 22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette........ 11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires........ 4,335 00
Comptant en caisse........ 25,772 25
$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait et signé pardevant moi le 13me jour du mois de juin 1887.
F. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS :
D. A. Chaffraix, Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith, W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle, Jno B. Lallande,
Aristide Hopkins, D. Fatjo,
Paul Fourchy, U. Bassetti,
Alden McLellan.
14 juin—1m

20me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886:

Primes d'incendie........ $175,959 67
Primes de mers........ 4,306 06
Primes de rivières........ 2,240 24
Primes totales........ $182,505 96
A ajouter: Risques non expirés de 1885........ 41,769 60
Primes totales........ $224,275 59
A ajouter Intérêt, profits et pertes, etc........ 23,813 96
Moins traitements et dépenses générales........ 12,114 68— 11,699 28
Fonds de surplus de 1885........ 17,000 00
Total........ $252,974 87
Pertes payées—
Sur les incendies........ 60,172 06
Sur les mers........ 494 41
Sur les rivières........ 4,498 46
$65,164 93
Réassurances........ 36,482 42
Réfractions et primes remboursées........ 51,638 06
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions........ 9,271 54—162,554 95
Surplus total........ $90,419 92
Réserve pour—
Primes non acquises........ 37,801 16
Pertes non payées........ 13,251 74
Dividende 5 0/0 déclaré et payé en juillet 1886........ 10,000 00
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1887........ 10,000 00
Fonds de surplus de 1886........ 19,367 02
$90,419 92

ACTIF.

Bons à primes........ 596 42
Primes en voie de perception........ 29,997 88
Prêts et nantissements........ 17,970 00
Prêts et hypothèques........ 6,325 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à prime de ville........ 118,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire........ 500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble........ 79,119 11
Meubles de bureau et installation........ 2,532 75
Argent en banque........ 25,079 76
Total........ $280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et souscript pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2,367 02 formant un total de $19,367 02, a déclaré un second dividende semi annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER. JAS D. EDWARDS,
J. J. WECKERLING, LOUIS GRUNEWALD
J. HASSINGER. P. W. DIELMAN,
GEO. H. BRAUGHN, JOHN THORN,
FRANK VATTER, J. H. MEYERS,
HERM. CURTIUS, A. G. RICKS,
J. J. LANGLES, W. W. HUCK,
J. E. MERILH. C. B. FISCHER

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St-Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprenant toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.

Il y a un cours d'Espagnol et d'Allemand.
7 août—

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 9 août 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$2,356,179 00	$262,076 00
Même temps la semaine dernière	2,530,689 00	262,241 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	75	
Pièce de 5 francs	500	
Pièce de 20 francs	$3,500	3,96
Souverains	4,800	4,90
Pièces de 10 thalers	7,500	—
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,600	4,75
Or de la Californie	79 0/0 de	
Or américain, poids léger	950	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en demande modérée, bonne quantité et sans changement.
Prêts sur demande: aux banques — à 6 pour cent; en dehors des banques, 4 1/2 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel........ 7 pour cent
A1........ 7@8
Prêts sur garanties collatérales. 4 1/2@6
Hypothèques A1........ 7@8

New York—Taux de l'argent, 4 1/2 pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 3; consols, 101 7/16 à 101 9/16; argent en lingots à 44 3/4; U. S. 4 1/2, 131 3/4.
Paris—Rentes, 81,35.

CHANGE.

REICHMARKS—Commercial à 94.
Le STERLING est faible.
Connaissement de navire A1 clear........ 479 1/2@480
Traites de banque, soixante jours........ 483 1/2
Les FRANCS sont faibles.
Effets de commerce........ 5,26 1/4
Traites de banque soixante jours........ 5,20

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce 50 à 75c. de prime.
Traites de Banques $1 50 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 50 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.
50 actions N O Ins Ass........ 16 3/4
Bureau à 2 P. M.
$2,000 City 6 0/0 C'ts bonds........ 103 1/2
Après le Bureau de 2 p. m.
$1,000 Bons à prime........ 132

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	132	....
Citizens	100	99	99 1/2
Germania National	100	144	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	145	....
Louisiana National	100	....	142 1/2
Metro. Loan & Savings	100	....	....
Mutual National	100	....	....
N O National	100	....	....
People's	50	....	....
State National	100	105	107
Union National	100	....	....
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.	100	....	35
Factors and Traders Ins.	100	69	70 1/2
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co.	100	....	122
Hibernia Ins	100	....	84
Home Ins	100	....	80
Hope Ins	100	....	97 1/2
Lafayette	100	....	....
Merchants Mutual	100	49 3/4	54
Mechanics' and Traders	100	98	105
N Orleans Ins As.	20	16 1/2	18
N Orleans Ins Co.	50	....	....
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	....	124
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	70 3/4	74 1/2
Crescent City	100	59	61
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	90	90 1/2
Orleans	50	52	58 3/4
St-Charles Street	50	65 1/2	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co.	100	....	....
U C Slaughterhouse	50	29 3/4	....
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co.	100	....	....
Consumers' Ice Co.	100	....	....
Louisiana Ice Man Co.	50	12 1/2	14 1/2
La State Lottery Co.	100	....	....
La Oil Co.	100	....	....
Metairie Cimetry Ass.	100	....	....
N O Gas Light Co	100	66 1/2	71
N O Waterworks Co	100	60 1/2	60 3/4
Planters Crescent Oil Co.	100	....	....
Sugar Shed Co.	60	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co.	100	....	....
Louisiana Electric L't Co.	100	....	....
Jockey Club		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		94 1/4	94 3/4
" Three (Baby bonds)		48	....
Bons de ville.			
Premiums		121 3/4	122 1/2
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		107 1/4	....
" Crossman		109	....
Consolidated Extended		107 1/4	....
" Crossman		109	109 1/2
Extended 6's		....	....
" Railroad		....	....
" Waterworks		....	....
" Park		....	....
City 6 0/0 certificates		103	103 1/2
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		103 1/2	....
City 5		95 1/2	96 1/2
City 7's old		....	....
" new		....	....
" gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		120	125
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0/0		....	....
Canal & Claib RR mort		....	....
C., St. L. & N. O. R. R. Co.		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		....	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	....
" new		....	....
N O City RR Co mort		116	....
St-Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		....	....
Leves S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1885		....	....
" do do 1886		....	....
" do do 1887		....	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		....	....
" new		....	....
Jan. 1n. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 68 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		....	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		....	41
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 400 balles, comprenant 100 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est facile.
Les cotons tachés sont de 1/8 à 3/8c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 1/16	7 1/8	7 1/4
Ordinary	7 9/16	7 5/8	7 5/8
Good Ordinary	8 5/16	8 3/8	8 1/2
Low Middling	8 15/16	9	9 1/8
Middling	9 5/16	9 3/8	9 1/2
Good middling	9 9/16	9 5/8	9 3/4
Middling Fair	9 15/16	10	10 1/8
Fair	10 9/16	10 5/8	10 5/8

FUTURES.

Stables.
Août 9,63 à 9,64; septembre 9,35 à 9,36; octobre 8,75 à 8,76; novembre 8,71 à 8,73; décembre 8,73 à 8,74; janvier 8,79 à 8,80; février 8,88 à 8,89; mars 8,97 à 8,98; avril 9,07 à 9,08; mai 9,16 à 9,17; juin 9,26 à 9,28.
Les ventes comprennent 17,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 5/16 ; à Galveston 9 3/4 ; à Mobile à 9 3/8 ; à Savannah à 9 1/4 ; à Charleston 10 ; à Wilmington à 10 ; à Norfolk à 10 ; à Baltimore 10 1/8 ; à New York à 9 15/16 ; à Boston à 10 1/8 ; à Philadelphie 10 3/8 ; à Memphis à 9 1/2 ; à Augusta 10.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.
Cotes : Ordinary 7 3/4 ; Good Ordinary 8 3/4 ; Strict Good Ordinary 9 3/16 ; Low Middling 9 9/16 ; Middling Uplands 9 15/16 ; Middling Orleans 10 1/16 ; Middling Texas 10 1/16.

FUTURES.

Calmes et stables.
Août 9,68 à 9,69 ; septembre 9,33 à ——; octobre 9,25 à 9,26 ; novembre 9,19 à ——; décembre 9,19 à ——; janvier 9,23 à ——; février 9,29 à 9,30; mars 9,36 à 9,37; avril 9,43 à 9,44; mai 9,50 à 9,51.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,731,957 balles; même temps l'année dernière, 1,728,135 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,104,729 balles; même temps l'année dernière, 5,308,919 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,452,860 balles; même temps, l'année dernière, 1,545,882 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,238,656 balles; même temps l'année dernière, 4,262,328 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 35,841 balles; même temps l'année dernière, 29,616 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 151,217 balles, même temps, l'année dernière 190,016 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif avec une légère demande.
Cotes—5 1/4d pour le Middling Uplands et 5 3/8d pour le Middling Orléans.

FUTURES

4 p. m.—Fermes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—65 1/4fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 65 1/4fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.
SUCRE—Open kettle et Centrifugal fermes.
Ventes 100 barils et 51 boucauts de sucre et —— barils de mélasse

OPEN KETTLE—

Choice	—@—
Strictly prime	—@—
Prime	—@—
Fully fair	—@—
Good fair	5 1/4@—
Fair	—@—
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	—@—
Off whites	6 3/16@—
Gray off white	—@—
Choice yellow clarified	6 3/16@ 6 1/4
Prime yellow	—@—
Off yellow	—@—
Seconds	—@5 13/16

MELASSE—Open kettle nominal.

Fancy, Choice, Strict prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common, Inferior — Nominal

CENTRIFUGAL—Ferme.

Fancy	28 @ 32
Choice	28 @ 32
Strictly prime	28 @ 25
Good prime	22 @ 25
Prime	22 @ 25
Fair	—@—
Good fair	22 @ 25
Good common	18 @ 21
Common	
Inferior	—@—

SIROP—— à ——.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—La demande est assez bonne.

Fancy	@
Choice	@
Prime	4 3/4@ —
Good	4 1/2@ —
Fair	4 1/4@4 1/2
Ordinary	4 1/4@4 1/2
Common	3 3/4@4
No 2	3 1/2

RIZ BRUT—Fort.
2 50 à 3 85 le baril de 162 livres.
RIZ POLI—Par ton, $12 00 à 14 00.
SON—Par ton, $9 00.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent 1/4 à 1/2c de plus.)

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Stable.
Extra fancy $3 95 à 4 00; Fancy $3 75 à 3 85; le baril; choix $3 50 ; family $—— à ——.
FARINE DE MAIS—$2 27 1/2 à 2 30.

HORS DE LA BOURSE

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $4 62 1/2 à 4 75 le baril; extra fancy $4,25 à 4,37 1/2; fancy $4 12 1/2; choix ; $3 75. Minnesota flour, bakers $4 62 1/2; patents 5,00.
FARINE DE MAIS—$2 35 à 2 40.
CREAM MEAL—Choice $2 50.
GRU FIN—Choice $2 55 à 2 60.
GRU—Nominal à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50.
OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 54c. pour le blanc; 49 pour le mêlé et nom. pour le jaune.
AVOINE—De l'Ouest 33 à 34; du Texas 35.
SON—35c.
FOIN—Prime $19,00 à 19,90; Choice $19 50 à 20,50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8 1/2c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$15 3/4 à 16 1/4.
VIANDES SALEES SECHES — Epaules, 5 85 à 5 90; short clear sides 8 3/4; short rib sides à 8 3/4; long clear à —.
BACON — Epaules à 6 3/4; short rib sides 9 3/4; long clear sides 9 1/4 ; short clear sides —.
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6 3/4 à ——.
JAMBON—12 1/2 à 13.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 5c plus élevés pour le porc, et de 1/4 à 1/2c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $14 00 à 14 50; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril; $14 00 à 14 50 le baril; extra prime and rump pork $13 00 à 13 25. Plain or canvassed shoulders 7 1/4 à 7 1/2. Boston cut shoulders fancy, small, 8 3/4 à 9; picnic à 8 1/4 à 8 3/4; fancy breakfast bacon 11 à 11 1/2; choice to fancy s. c. h. hams 12 1/4 à 13 1/2.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 25 à 9 50; plate beef $8 50 à 9 00 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 50 le baril; New York Fulton Market $5,25 à 5,50 le demi-baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 21; good 20 1/2; fair 20; ordinary 19 1/2; common 19 la livre.
THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 36 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 29 à 30; extra firsts 27 à 28; firsts à 25 à 26; second à —; Western Dairy- Extra 20 à 22c; extra firsts à 18 à 19; first — à —; common à 14 à 15. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, à 12; Western Cheddars full cream à 11 3/4; Western twins, full cream, fancy, — à 12; Ohio flats, fancy full cream, — à 11 1/4; Ohio flats, part skims — choice 7 à 8; Western flats, skims, à 5 1/2 à 6.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt 1/2c la livre; pocket Salt 1 1/2 à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8 1/2 à 9 1/2c la livre.
AMIDON—2 1/2 à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1/4 à 1c de plus par livre
DU PAYS—Pêches 30c à $1 25 la boîte; Pommes $1 75 à 2 00 le baril; Poires $1 00 à 1 25 la boîte; Raisins à $1 75 le crate; Melons d'eau $5 00 à 15 00 le 100; Melons français nom. le 100; Oranges de la Floride $—a— la boîte; pecannes nouvelles de la Louisiane — à — selon la grosseur; du Texas —à—; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 4 1/2 à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte.
ETRANGERS—Oranges impériales —— à —— la boîte, oranges de Palerme $—— à ——; oranges de Messine $—— à ——; oranges de la Havane $—— à ——; Citrons de Messine $5 00 à 7 00; Citrons de Palerme $5 00 à 7 00; Raisins layer new $2 10 la boîte; en demi-boîte $—— ; quart de boîte —c; Londres layer $—00; en demi-boîte $——; en quart de boîte $——; en quart flats $——; Ananas nominaux la douzaine; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dattes 5 1/2c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; Prunes 7c la livre; Citrons 22 1/2c la livre; Amandes Tarragona 17 1/2c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17c; Noix de coco $40 00 le 1000 4 1/2c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $9 00; oil cake de la campagne $—— per long ton f. o. b.; de la ville—— à —— per long ton f. o. b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 à 18 00 per short ton. Huile de coton crue 26 à 28 le gallon en-lovée; huile raffinée nominal à 37 à 38.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en coding. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/4 à 1/2c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — De l'Ouest $2 60 à 2 90.
PATATES DOUCES—$1 50 à 2 00.
OIGNONS—De la Louisiane $2 25.
AIL—De la Louisiane 25 à 40c.
CHOUX—De l'Ouest $4 00 à 4 50 par crate.
CHOUCROUTE—De l'Ouest $8 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 3 1/2 à 3 3/4; Red kidney choice— à —; New York red kidneys à 3 3/4; western white choice 3 1/2; pois verts 2 1/2.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $1 50 à 3 00; canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50; dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $8 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 15 à 16c; ceux de la Louisiane 18 à 19.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 18c; —.
MIEL—Strained à 40c le gallon.
LAINE — Barry 12 à 17c la livre; Louisiane clear à 23; clear lake à 25 c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessous 6 1/2c; steer et peaux de vaches 30 à 74 livres à 5 1/2c; kips, 14 à 30 livres, 6 1/2c; peaux de veau 40c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE — Green salted à 6 1/2; dry flint à 8; dry salted 8c la livre; damaged green hides 3c off; damaged dry 1/3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre — à 15 c. pièce; raccoons —— à 1 5c
PEAUX — Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c
MOUSSE—Mêlée 2 à 2 1/2c la livre; grise 2c; noire 3 à 3 1/2c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; commun 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 4 à 7c; light 6 à 11; leaf 7 1/2 à 14; burley 12 à 20.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 46c., fancy natural leaf 50 à 80c; une-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —— de plus par baril. Pitch, $1 50 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 10; H $1 20; I 1 30; K $1 40; M $1 60; N $1 70; W G, $2 00; W W $2 65 1/2. Essence de térébenthine à 34; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1 3/4 livre 7 1/4 à 7 1/2c la yarde; 2 livres 8 à 8 1/4; 2 1/4 livres, 9 à 9 1/4c; bailing twine 16c la livre.
COTTON TIES—$1 10 le paquet.

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon	2 20@	2 25
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50@	2 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25@	2 75
Pomme	2 25@	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon		4 00
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1865		7 40
1860		8 00
1848		12 00
Chard Dupuy & Co's Cognac 1862		5 50
1870		7 00
1864		9 00
1848		10 25
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05@	1 15
Ouest	1 10@	1 15
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 15
Hollande, par gallon	2 75@	3 00
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	35@	45
Zinfandel No 1, le gallon	65@	75
Claret importés — Ordinaire par baril	57 00@	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse		6 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Larose, la caisse		14 00
Léoville, la caisse		14 00
Château Laffitte, la caisse		28 00
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask		125 00
Blanquefor, par cask		105 00
Château Dillon, par caisse		7 50
VINS BLANCS—California, le baril	55@	75
Importé de famille, la barrique	65 00@	80 00
Importé fin, la barrique	90 00@	175 00
Graves, la caisse		6 00
Sauternes, la caisse		6 50
Haut Sauternes, la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		18 00
Château Yquem, la caisse	26 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 50@	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry; Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par dou		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		24 75
Extra Dry		28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts		27 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts		26 00
D. B. Pol & Co.'s qts		22 00
Pints $2 de plus par caisse.		

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	6 75	@ 8 50
Double bit		15 00
AXLE GREASE—Fraser's kegs.	4 1/2@	5 1/2
Boxes, gross	10 00	@10 50
BELLOWS—Black smith, 28 to 42 in	6 00	@22 00
BRASS—Sheet par livre		25
COTTON SCRAPERS	2 40	@ 3 40
CHAINS—Trace	30	@ 75
Ox, 3/8	5	@ 7
CORD—Bed par livre		22
Sandie's, 12 livres et au-dessus		17
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	@ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 25	@ 6 00
Lyndon's brightcrown, $6000 to 3	4 00	@ 8 00
ROTARY HOES—Malice's		14 00
Avery's		12 00
Stubble diggers		73 00
HOLLOW WARE—Skillets	3	@ 4
Anvils		10 1/2
IRON—Flat, 1 1/2 to 4 inches by 3/8 to 1	2 1/4@	2 1/2
Round, 1 to 1 1/2 inches	2 1/4@	2
Twisted	4 1/2@	5 1/2
Bands—Light, 3 to 6x1/8	2 65	@ 3 00
Heavy, 2 1/2 to 6x1/8 inches	2 45	@ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	@ 3 1/2
Sheet—No 10 to 14 G	2 75	@ 3 00
Galvanized, No 26 G	6 00	@ 6 50
LEAD—Pig, par livre	5 1/4@	6
Sheet, par livre		7 1/2
STEEL NAILS—10d, 60d basis		2 45
Iron nails		2 30
OAKUM—Navy		7 1/2
United States Navy		9 00
Best		10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos 1/2 to 1	2 75	@ 3 75
Avery, steel	4 50	@20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, net		1 75
Avery, double shovels, iron beams, net		1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75	@ 3 00
Double plows, Allemand's, No 1/2 to 2, each	27 50	@50 00
PLOW STEEL—5 to 12x1/2 to 3/8	4 1/4	@ 4 3/4
ROPE—Sisal, 1/2 in. and larger, basis	9 1/2@	10 1/2
Manila	11	@ 12
Cotton, 5-16 et 1/2	14	@ 15
SPADES—Ames'	10 50	@12 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
SHOVELS—Ames'	9 50	@11 00
Rowlands'	6 00	@ 7 00
SWEDE IRON—7 to 12x1/4 to 5/16	3 1/2@	4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches		12 50
I. C., de		9 50
14x20		6 25
I. C., 1x14x20		6 75
Block, par livre		25
TURPENTINE—Par gallon		38
VISES—Peter Wright's		16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized		4 1/2
ZINC—Sheet par livre	6 1/2@	7
SHOT—Drop		1 35
Buck, 25 liv. bags		1 60
POWDER—25 liv. kegs		5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 60
No 2	12 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	12 00	No 2	17 60
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	10 50		
Boards, No 1	16 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3		No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	20 00	Boards, No 2	28 00
No 3	17 00	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	24 00	No 4	17 00
No 2	21 50	No 5	16 00
No 3	20 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	8	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	3 00
No 2	8		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2 1/2
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1	....	No 3	35 00
No 2			

OAK LUMBER.

No 1	30 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	2 25
No 2	2 75		

LATH

Per 1,000........ 1 50

Lime	$1 00@1 15
Cement domestic	1 05@1 15
Cement, imported	2 75
BRICK—Lake and I. C. R. R.	6 00@6 25
Paving	8 00@9 00
Ordinary	7 00@10 00
Sand	20
Shells, small	40
Shells, large	1 25@1 50

MARCHE AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST— Choice fat par liv. gross	3 1/4@	4
fair to common	3 @	3 1/2
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00@16 00	
2me qualité, par tête	$10 00@15 00	
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00	
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00@ 8 00	
2me qualité, par tête	2 00@ 5 00	
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00@ 9 00	
2me qualité, par tête	5 00@ 6 00	
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	5 @	6
Fair Ouachita par liv. gross	3 1/2@	4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 à	3 00
Fair, par tête	1 00@	1 50
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	60 00@80 00	
2me qualité, par tête	30 00@50 00	

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	160@180
Mulets, qualité moyenne	130@150
Mulets pour coton	—@—
Mulets communs	40@ 75
Bons mulets de ville	175@200

SIGNAUX D'INCENDIE:

SIXIEME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magnolia
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Coliseum.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Coliseum et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Levée.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse du [illegible]

FEUILLETON.

No 28 Commencé le 9 juillet.

LE Roman d'un Crime

—PAR—

EDMOND TARBÉ.

DEUXIÈME PARTIE.

— Suite —

—Rassure-toi, dit-elle en baissant instinctivement la voix. Nul bras ne m'a jamais serrée. Je ne suis pas ta femme, il est vrai, mais je n'ai jamais été celle de personne !......

Un frémissement profond remua le malheureux à qui elle faisait une pareille confidence. Dans son désastre, il y avait donc une lueur de consolation possible ?

—Ah ! dis-tu vrai ? demanda-t-il. Est-il bien possible qu'un homme ayant le bonheur d'être ton époux ait renoncé aux droits qu'il possédait sur toi ? N'est-ce pas plutôt un généreux mensonge auquel tu te condamnes pour alléger le poids de ma souffrance ?

—Reçois ma promesse, dit-elle en étendant la main pour mieux affirmer ses paroles. Sur la mémoire de Cécile, sur la vie de son enfant, sur mon amour pour toi, je te jure que j'ai dit la vérité !

—Ah ! pour cela, alors, comme pour tout le reste, que Dieu te bénisse et te récompense ! Je te donne en échange de cet aveu toute mon âme et toute ma vie. Je t'aime !.... Oh !.... ne m'interromps pas.... ne t'offense pas de cette parole.... Puisque tu as pris ici la place de Cécile, laisse-moi te dire comme je le lui disais si elle vivait encore : Sœur, sœur, je t'adore !....

Il la prit dans ses bras et l'appuya sur sa poitrine en mettant sur ses beaux cheveux ses lèvres tremblantes.

Cet embrassement dura quelques secondes. Antonie s'y abandonna d'abord, heureuse d'avoir retrouvé la tendresse qu'elle craignait malgré tout d'avoir perdue. Puis, sans prononcer une parole, elle se dégagea et sortit de la chambre.

Quelques instants après, Mme Noël venait rejoindre son fils et, alors une causerie plus douce s'engagea entre eux.

Les graves questions qu'il avait effleurées déjà dans les premiers instants de leur réunion s'agitèrent encore, mais, cette fois, avec une intensité moins vive.

Leur commune douleur, tempérée par l'immense joie qu'ils éprouvaient à se retrouver ensemble, essayaient de se consoler l'une l'autre.

Pendant leur entretien, le soir était venu la nuit commençait à tomber.

Henriette vint les trouver encore et les prévint que, depuis longtemps, l'heure du dîner était passée. Etienne refusa de se mettre à table.

—Maurice prend ses repas ici, dit-il, il me serait impossible de me rencontrer avec lui. Je veux bien croire, puisque vous l'affirmez toutes les deux, qu'une véritable fatalité a seule guidé tous les événements qui se sont accomplis dans cette maison.

Néanmoins, j'ai besoin de m'habituer à la pensée de me retrouver en face de lui. Ce soir, ce me serait impossible. Je tâcherai demain....

Mme Noël voulait demeurer avec son fils. Mais Etienne la força à aller s'asseoir à la table de famille suivant sa coutume. Quant à lui, on lui apporterait quelque chose à manger.

—Je ne suis pas bien exigeant va ! dit-il en souriant tristement. Le morceau de pain que tu m'enverras sera à lui seul un festin de roi, comparé aux repas dont nous nous contentions tous à la fin du dernier hivernage et dont même nous avons été privés pendant bien des jours ! Pauvres compagnons ! acheva-t-il. Quelles tortures ils auront souffertes avant de mourir et comme ce morceau de pain-là eût été béni par eux !....

Resté seul, il s'abandonna d'abord à ces douloureux souvenirs qui ne manquaient pas cependant d'une saveur étrange. Car il se disait qu'au moment de ses plus cruelles épreuves, il lui restait du moins un lien qui, maintenant lui manquait, l'espérance !

Le même soir, Etienne descendit chez M. Cavalier son ancien maître et ami.

Le brave médecin ignorait le retour du navigateur, aussi manqua-t-il tomber à la renverse en le voyant paraître inopinément devant lui.

Après les premiers embrassements, il le fit tourner et retourner comme une poupée de coiffeur, pour s'assurer que ce revenant là était bien fait de chair et d'os comme une personne naturelle.

—C'est que, maintenant, vois-tu, je prends mes précautions, dit-il, mi-sérieusement, mi-plaisamment. On n'aurait qu'à me traiter d'halluciné quand je dirai que je t'ai vu... car, c'est ainsi, mon pauvre garçon, qu'on parle de ton vieux professeur devant les agents et tribunaux, depuis la mort de ta sœur.

Il s'arrêta tout court, craignant d'en avoir trop dit. Etienne comprit la raison de sa réticence,

—Vous pouvez parler sans crainte, le rassura-t-il. Je viens de passer la moitié de la journée avec ma mère et Antonie et dans la longue conversation que nous avons eue, j'ai tout appris !

En achevant ces mots, il s'essuya le front. Une sueur froide lui montait au visage toutes les fois que sa pensée était trop directement ramenée sur les émotions de ces premières heures de son retour,

—Ainsi, tu sais,....

—Que Cécile a succombé à une maladie dont les symptômes ont paru si étranges qu'une enquête judiciaire a été ouverte, que Maurice, se voyant soupçonné d'un meurtre épouvantable, a obtenu que la lumière fût faite publiquent dans un procès criminel, enfin que son innocence a éclaté au grand jour. Voilà ce que je sais en gros. Mais ma mère ne pouvait entrer dans des détails scientifiques que, nous autres médecins, nous pouvons seuls comprendre.

D'ailleurs, eût-elle été en état de le faire que je ne le lui aurais pas permis.

Une mère ne peut pas analyser les causes et les circonstances de la mort de son enfant. Ce serait un supplice au-dessus de ses forces.

—C'est bien ce que je pensais...... Aussi étais-je surpris en t'entendant me dire que tu savais tout.... La vérité est que tu ne sais rien, pas plus que moi du reste, si ce n'est malheureusement le fait principal, la mort de cette pauvre enfant que j'aimais comme si elle eût été ma propre fille... Ah ! ce sera un des grands chagrins de ma vie de n'avoir pas pu la sauver ! mais que veux-tu ? *Vanitas vanitatum !* Nous serions les égaux de Dieu si nous pouvions être à notre gré les dispensateurs de la vie et de la mort....

Le brave homme parlait, parlait sans s'arrêter, pour s'étourdir.

Etienne le ramena à la douloureuse réalité scientifique. Il était assis tout contre le bureau où son maître travaillait lorsqu'il était entré, et il se tenait le menton appuyé sur la paume de la main.

—Voyons, dit-il avec un peu d'impatience. Expliquez-moi bien tout.....

M. Cavalier se retrouva tout à coup l'habile professeur qu'il était en faisant ses cours. Il raconta comment il s'était aperçu de la première atteinte de la maladie, comment il s'en était sérieusement préoccupé dès le début, et comment il avait appelé à son aide les sommités de la science.

Il signala avec une exactitude minutieuse les phases de ce mal étrange, à la marche si fantasque.

Quand il hésitait sur un point, il venait au secours de ses souvenirs en feuilletant le mémoire qu'il avait préparé quelques mois auparavant pour le jury.

Etienne écoutait religieusement. Le frère éploré avait fait place en lui à l'homme de science, et il interrogeait M. Cavalier sur les points qui lui semblaient obscurs, avec une netteté de jugement qui frappa beaucoup l'habile praticien.

—Mâtin ! dit celui-ci, tout à coup à une nouvelle question qui dénotait une véritable intelligence médicale, tu as profité pendant ton absence ! On a bien raison de dire que les voyages forment la jeunesse.

Eh bien oui ! Ce que tu te dis aujourd'hui je me le suis dit alors... Il est évident que la maladie a suivi un cours antinaturel et phénoménal... C'est bien ce qui fait que, quoi qu'on n'ait découvert nulle part la trace d'une main criminelle, il était permis de soupçonner sa présence.... Ah ! s'il y a eu empoisonnement, celui qui a donné le poison peut se vanter d'être un habile homme !..

Un éclair passa dans les yeux du savant. Un éclair d'admiration sans mélange.

Etienne se leva. Il avait tiré de son vieux maître tout ce que celui-ci pouvait lui apprendre. Voyant son air soucieux, M. Cavalier lui demanda :

—Tu n'es pas plus avancé qu'avant, c'est facile à voir. Tout cela va te hanter l'esprit pendant un mois ou deux, et, ensuite, tu feras comme moi, tu n'y penseras plus... Je veux dire que tu renonceras à percer un mystère insoluble et que tu te contenteras de pleurer Cécile, en frère que tu es, et que tu ne te casseras plus ta cervelle de médecin à découvrir l'indécouvrable.

—Je vous demande pardon, fit Etienne, en lui serrant la main. Je chercherai et je trouverai.

—Dieu le veuille fit le bon docteur avec un sourire sceptique, mais j'en doute !......

Ils se séparèrent.

Revenons à Antonie.

Nous avons quitté la courageuse jeune femme au moment où elle se séparait d'Etienne après l'explication la plus noble et la plus franche.

En sortant de la chambre de Mme Noël, elle était allée dans la salle à manger où elle essaya de distraire son esprit en aidant Tiennette à prendre son potage.

C'était un spectacle charmant que celui donné par cette jeune mère adoptive portant à la bouche du bébé la cuillerée fumante et l'encourageant à boire.

—Mais prends donc, ma chérie ! lui disait-elle doucement quelquefois. Vois-tu, tu vas laisser refroidir ta soupe, et elle ne sera plus bonne,.... Allons, voyons, dépêche toi !

Et, glissant la cuillère entre les lèvres de la mignonne, elle lui faisait avaler presque sans qu'elle s'en aperçut toute une grande lampée.

Comme tous les enfants du monde, Tiennette après avoir demandé son petit dîner en avait bientôt assez, et c'était toujours une grosse affaire que de l'amener à n'en pas laisser la bonne moitié.

A ce moment-là, Maurice arrivait pour se mettre à table.

—J'ai à vous donner une nouvelle qui vous rendra certainement très heureux, fit froidement Antonie, et j'ai même à me reprocher de ne pas vous avoir fait prévenir plus tôt.

—Quelle nouvelle ?

—Etienne est de retour.

Antonie regardait le beau Provençal pour juger de l'effet que lui causerait cette brusque révélation.

Dans l'état d'esprit où elle se trouvait à l'égard de son mari, il était important pour elle de ne rien perdre de ses premières impressions.

Olivou devint pâle comme un mort.

Il tremblait à ne pouvoir se tenir debout et dut s'asseoir sur la chaise dont sa main tenait le dossier.

On eût dit qu'un coup de massue venait de l'atteindre sur le crâne. Ainsi tombe le bœuf qu'on assomme.

—Etienne ! murmura-t-il, Etienne revenu !

Mais bientôt il redressait la tête.

—Allons donc ! fit-il brutalement avec une secousse des épaules. Vous vous moquez de moi.... C'est impossible !.... Etienne est mort...... bien mort, vous dis-je !

—Et moi je vous dis qu'il est vivant, qu'il est là ! Si vous ne me croyez pas, allez dans la chambre de sa mère. Vous l'y trouverez et vous pourrez lui dire toute la joie que vous cause certainement son retour.

Maurice frissonna. Maintenant il était convaincu. Mais la pensée de revoir celui qu'il avait si indignement trahi lui faisait peur, et audacieux qu'il fût.

—Non, dit-il sourdement. Je ne veux pas aller le voir.... pas tout de suite, du moins.... Il faut que je m'habitue d'abord à cette idée qu'il est vivant....

Puis, après un moment d'hésitation et presque à voix basse ;

—Qu'est-ce qu'il a dit ? balbutia-t-il.

—A quel propos ?

—A propos de tout.... de la mort de Cécile.... et.... de notre mariage ?....

Les paroles avaient peine à sortir de sa bouche. Il eût fait pitié à Antonie s'il ne lui eût fait horreur.

En effet, cette attitude de désespéré au moment où il apprenait que celui dont il parlait toujours comme d'un frère était vivant et se trouvait à quelques pas de lui, était, aux yeux désabusés de la noble jeune femme, la plus sûre confirmation des soupçons qui avaient si souvent hanté son esprit.

—Ce qu'il a dit ? reprit-elle avec la même froideur implacable et sans cesser de le tenir sous son regard. Il a pleuré, il m'a interrogée, et enfin il m'a pardonné, car il a compris à quel concours fatal de circonstances j'ai dû obéir en manquant aux serments que je lui avais faits. Quant à vous....

—Quant à moi ?

—Il n'a pas fait connaître le fond de sa pensée et je n'ai pas cru devoir l'interroger. Vous allez pouvoir le faire vous-même, d'ailleurs, car le voici, je suppose, qui arrive avec sa mère pour se mettre à table....

Maurice eut un nouveau tressaillement, mais il se remit bientôt en s'apercevant que Mme Noël était seule et en apprenant qu'Etienne préférait ajourner leur première rencontre au lendemain.

Débarrassé de la crainte immédiate qui lui étreignait la poitrine, il retrouva toute son audace avec toute son hypocrisie. Il exprima à l'heureuse mère toute la part qu'il prenait à sa joie et ses même regretter de ne pas embrasser son ami, séance tenante.

Pendant la suite du repas, il se fit raconter par Mme Noël les détails du sauvetage providentiel de son fils et fut assez habile pour parvenir à dissimuler la rage qui grondait dans son cœur.

Le dîner fini, il se leva.

—Venez, Antonie, dit-il. Cette première soirée du retour d'Etienne appartient tout entière à sa mère. Nous allons remonter.

—Non, fit Mme Noël avec bonté. Elle peut rester.

—Je resterai donc aussi, dit le beau Provençal avec effronterie. Où est Mme Olivou son mari peut et doit être....

C'était une sorte de déclaration de guerre. Du moins Antonie le comprit ainsi et, comme elle était vaillante, elle ne trembla pas devant une lutte qu'elle devinait inévitable et prochaine.

—Soit, fit-elle, je vous suivrai donc...

Elle embrassa grand'mère.

—Consolez Etienne, lui dit-elle à voix basse, pendant qu'elles se trouvaient dans les bras l'un de l'autre, et faites-lui bien comprendre que ce n'est pas lui qu'on doit plaindre le plus de nous deux !

—Eh bien ? insista Olivou, qui attendait sur le pas de la porte. Venez-vous ?

—Me voici....

Moins d'une minute après, Antonie se trouvait dans l'appartement du troisième étage seule avec le maître qu'elle s'était donné.

Si résolue qu'elle fut, la courageuse jeune femme n'avait pu se défendre d'un serrement de cœur en montant l'escalier.

La bravoure ne consiste pas à méconnaître et à nier le danger ; elle est, au contraire, toute dans la conscience que l'on en a et dans l'énergie avec laquelle on l'affronte.

Et justement, elle comprenait bien qu'elle touchait à l'instant le plus critique de sa vie.

Ce soir-là, un orage épouvantable éclaterait certainement entre elle et son mari.

Qui serait brisé dans cette tempête ? elle n'osait pas le prévoir. Ce qu'il y a de certain, c'est que la lutte la trouverait prête et forte.

Maurice, lui, était dans un état d'énervement indicible. L'esprit d'un homme ne peut pas supporter impunément les multiples émotions qui lui avaient été réservées depuis le matin.

Enfin ! il était donc arrivé et fini, ce jour qu'il avait attendu avec tant d'impatience depuis deux ans, ce jour où il recueillerait le fruit de ses crimes !

(A continuer.)

LES MALADIES DU LARYNX, DU NEZ ET DES OREILLES.— Le docteur Baratoux vient d'être chargé, par le gouvernement français, d'une mission spéciale aux Etats-Unis et au Canada.

Il devra étudier l'enseignement des maladies du larynx, du nez et des oreilles, et notamment le mal spécial connu en anglais sous le nom d'*hay fever*, ou fièvre des foins.

LE MONUMENT COMMÉMORATIF DE L'AMIRAL COURBET.— Nous lisons dans la *Liberté* du 21 juillet:—On n'a pas oublié qu'au lendemain des obsèques de l'amiral Courbet il se forma un comité pour recueillir des souscriptions, en vue d'élever un monument à la mémoire du héros de Fou-Tchéou.

La maquette du monument projeté est aujourd'hui presque terminée, et il a été donné à quelques privilégiés de la voir dans l'atelier d'un de nos grands artistes en renom, chargé de l'exécution de cette œuvre, dont nous pouvons donner une courte description. La base du monument est un vaisseau. Sur la proue se tient une femme symbolisant la France coloniale, ayant à ses côtés une seconde figure féminine, représentant l'Empire indo-chinois.

Derrière cette composition, qui occupe le premier plan, se trouve un piédestal sur lequel s'élève la statue du brave amiral. Le héros de Fou-Tchéou est représenté debout, en costume d'officier de marine, la main gauche appuyée sur la poignée de son sabre. De la main droite, il semble donner l'ordre de : *En avant !* A ses pieds, une *Victoire* ailée lui tend une couronne de lauriers.

Le monument aura des dimensions colossales. Chacune des figures entrant dans l'ensemble de sa construction aura près de trois mètres de haut. Ces statues seront en marbre blanc. Le monument commémoratif de l'amiral Courbet figurera certainement au Salon de 1888.

UN DOMAINE DU COMTE DE PARIS.— On sait que le comte de Paris a loué à sir Douglas Stewart son domaine de Loch Kennard, dans le Perthshire. Le prince a, tout récemment, joint à cette terre le vaste domaine de Moness qui lui est immédiatement contigu et dont le propriétaire est lord Breadalbane.

Par cette double location, une chasse de plus de 12,000 acres est assurée sur un territoire renommé par le nombre de grousses qui y foisonnent. L'importance des aménagements exécutés à Loch Kennard montre que le prince compte revenir, plusieurs années de suite, dans cette résidence.